

## CONFERENCE SUR LES DONNEES PUBLIEES PAR AFROBAROMETER 2019

Mesdames et Messieurs les membres du Conseil,

Mesdames et Messieurs les membres du Cabinet,

Messieurs les Directeurs et Chefs de services,

Mesdames et Messieurs les représentants des organes de presses,

Mesdames et messieurs,

Depuis quelques jours, l'actualité en Côte d'Ivoire porte notamment sur les interprétations que chacun donne aux données publiées dans le dixième rapport de Afrobarometer en liaison avec Transparency International.

Le Président N'Golo COULIBALY, qui est comme vous le savez, président de la Haute Autorité pour la Bonne Gouvernance, nous a instruit d'avoir à expliquer aux ivoiriens, les performances de la Côte d'Ivoire en matière de prévention et de lutte contre la corruption, tout en mettant un accent particulier sur les chiffres récemment publiés par Afrobarometer et Transparency International.

Il s'agira pour ces derniers chiffres d'indiquer quel est l'impact sur l'appréciation que nous devons avoir sur la question de la corruption dans notre pays, selon les standards des deux ONG précitées.

Je vous donne d'abord l'état de l'évolution des taux de réponses sur les quatre questions clés qui touchent à la corruption dans l'enquête Afrobarometer.

Thème concerné	2015	2016 - 2018	2019
le changement du niveau de corruption au cours des douze derniers mois <i>pour avoir une bonne comparaison il faudrait avoir les chiffres de 2018, qui donneraient mieux le niveau d'évolution par rapport à 2019</i>	32%	40%	40%
le paiement au moins une fois d'un pot de vin au cours des douze derniers mois pour avoir accès à des services publics	34%	34%	34%
la performance du gouvernement dans la lutte contre la corruption	53%	58%	58%
le rôle plus efficace des gens ordinaires dans la lutte contre la corruption	55%	55%	55%

Comment interpréter les chiffres publiés par Afrobarometer ?

**D'abord, les 58% que certains sites remplacent certainement par erreur par 59% signifient quoi exactement ?**

Il s'agit de personnes qui ont la perception d'une lutte contre la corruption qui ne serait pas suffisamment efficace.

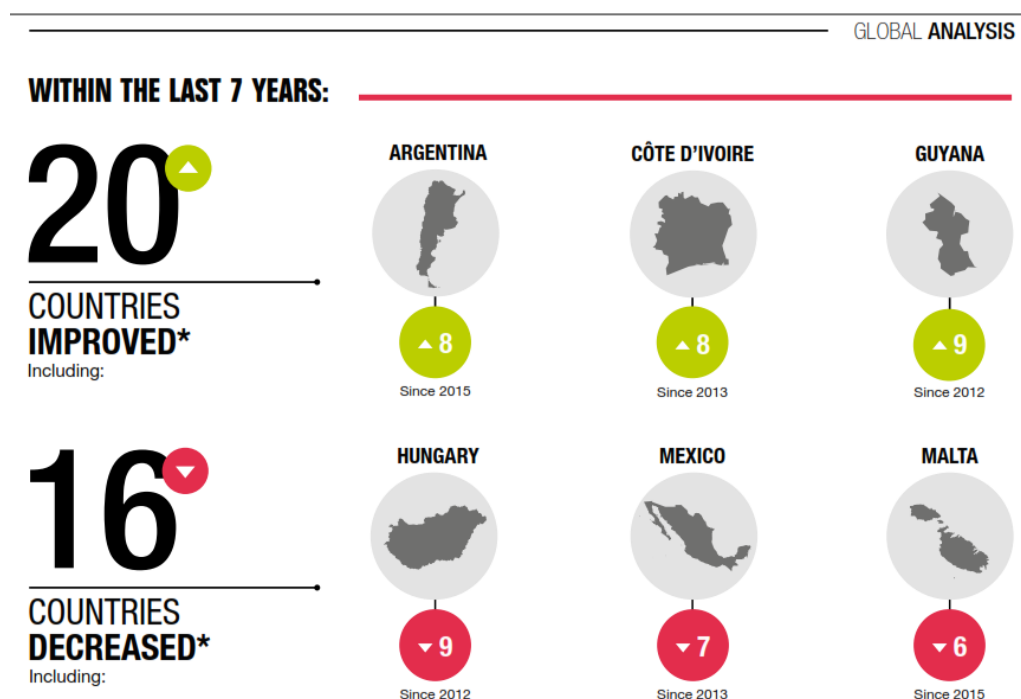
On peut comprendre qu'elles aient cette perception, dès lors que les performances de notre pays ne sont pas analysées, divulguées et expliquées.

C'est la raison pour laquelle, le Président N'Golo Coulibaly nous a donné instructions d'organiser cette séance d'informations et d'échanges avec les journalistes, qui permettra aussi de mieux éclairer l'opinion sur la portée des données publiées.

Je commencerai par expliquer que les performances de la Côte d'Ivoire, qui sont parmi les meilleures au monde, pour que les personnes qui sont encore sceptiques sur l'efficacité des mesures mises en œuvre, comprennent que même si la lutte n'est pas facile, des résultats probants existent.

Sur la période de 2013 à 2018, notre pays a réalisé de très belles performances puisqu'il est classé par Transparency International parmi les 3 pays qui ont réalisés les meilleurs progrès au monde. Ces pays sont l'Argentine (+ 8 points), la Côte d'Ivoire (+ 8 points), la Guyane (+ 9 points).

### Classement des trois meilleurs pays par Transparency International



Source : Corruption Perceptions Index 2018, Transparency International

Nous avons gagné 8 points et nous sommes passés de la 136<sup>e</sup> place en 2013 à la 105<sup>e</sup> place et non à la 106<sup>e</sup> place en 2018.

**Tableau d'évolution des scores IPC de Transparency International**

	2018	2017	2016	2015	2014	2013	2012
<b>Score sur 100</b>	35	36	34	32	32	27	29
<b>Rang</b>	105 / 180	103 / 180	108 / 176	107/168	115/175	136/177	130/176

Les points marquants de l'IPC 2018 soulignent que plus des deux tiers des pays ont un score inférieur à 50, le score moyen se situant seulement à 43.

Depuis 2012, seuls 20 pays, dont l'Estonie et la Côte d'Ivoire, ont considérablement amélioré leur score, et 16 ont sensiblement régressé, parmi lesquels l'Australie, le Chili et Malte.

[https://www.transparency.org/news/pressrelease/lindice\\_de\\_perception\\_de\\_la\\_corruption\\_montre\\_que\\_la\\_lutte\\_contre\\_la\\_corrup](https://www.transparency.org/news/pressrelease/lindice_de_perception_de_la_corruption_montre_que_la_lutte_contre_la_corrup)

Ces performances sont reconnus par le Millenium Challenge Corporation, puisque l'indicateur *lutte contre la corruption* a aussi évolué de façon significative et de la façon suivante :

**Tableau d'évolution de l'indicateur *Contrôle de la corruption***

Indicateur	FY 2019	FY 2018	FY 2017	FY 2016	FY 2015	FY 2014	FY 2013	FY 2012	FY 2011	FY 2010
<b>Control of Corruption (Médiane 0.00)</b>	0.28	0.27	0.39	0.45	0.07	0.00	-0.23	-0.36	-0.39	-0.39

Comme vous pouvez le constater, la Côte d'Ivoire a connu des progrès importants qui malheureusement n'ont pas fait de communication et de diffusion auprès des populations.

**Cela peut sans doute expliquer le pourcentage de personnes qui pensent toujours que le gouvernement ne fait pas suffisamment pour la lutte contre la corruption.**

La Haute Autorité pour la Bonne Gouvernance, qui est l'instrument du Gouvernement, a conscience que la population attend d'elle des performances plus poussées.

C'est pourquoi le Président de la Haute Autorité pour la Bonne Gouvernance, M. N'Golo Coulibaly a souhaité que cette conférence soit organisée pour que nous puissions renforcer nos relations avec nos partenaires de la presse, qui ont d'ailleurs un rôle important à jouer dans la lutte contre la corruption (*cela est prévu par nos textes*).

Après avoir donné quelques informations sur ce qui pourrait justifier le taux de réponse de 58%, je voudrais au nom du Président de la Haute Autorité pour la Bonne Gouvernance, vous parler du taux de 40% de personnes interrogées qui estiment que la corruption s'est accrue en Côte d'Ivoire.

Je vous présente d'abord l'évolution de la situation sur cette question au cours de ces dernières années.

Thème concerné	2015	2016 - 2018	2019
le changement du niveau de corruption au cours des douze derniers mois	32%	40%	40%

Les chiffres publiés indiquent qu'en 2015, le taux était de 32% et de 40% en 2019.

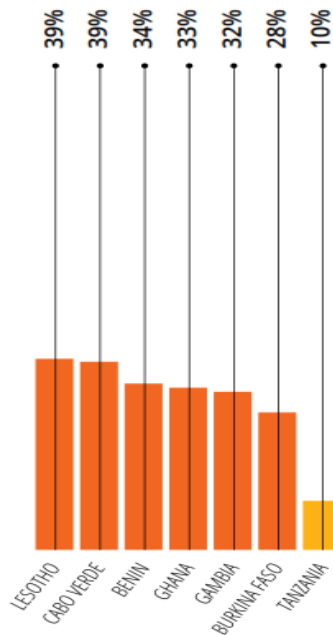
Il faut cependant noter que le taux est passé à 40% depuis 2016. Il n'a pas donc évolué depuis 4 ans.

### **Mais comment interpréter cette absence d'évolution ?**

A notre avis, si le nombre de personnes qui estiment que le niveau de la corruption s'est accru n'évolue pas depuis 4 ans, cela signifie qu'il n'y a pas eu augmentation du niveau de la corruption, autrement ce taux aurait augmenté.

On peut cependant se poser la question de savoir si ce taux 40% est mauvais ou pas.

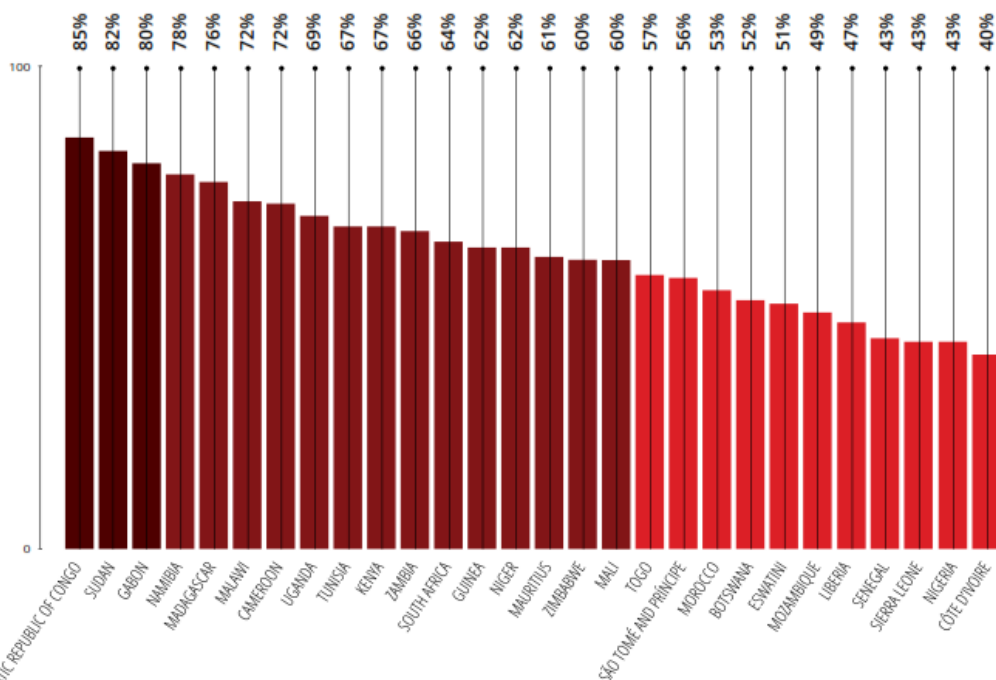
Pour répondre à cette question, je m'appuie sur le rapport lui-même. Il indique que les meilleurs taux sont portés par sept pays comme suit :



La Côte d'Ivoire, qui a un taux de 40%, se situe donc tout juste après le 7<sup>e</sup> pays qui figure sur la liste des meilleurs scores. Il suffisait d'avoir un point en moins pour être sur la liste des meilleurs.

Si l'on prend l'intégralité des pays c'est-à-dire les 35 dans lesquels il y a eu les enquêtes, la Côte d'Ivoire se situe à la 8<sup>e</sup> position et en 1<sup>ère</sup> par rapport à tous les autres pays qui ne figurent pas sur la liste des 7 meilleurs précités.

Cela a été traduit dans un histogramme que je vous commente



L'objectif de cet exercice, que nous faisons ensemble, est de faire comprendre que contrairement à ce qui a pu se dire ou s'écrire, la Côte d'Ivoire n'est pas du tout en mauvaise position concernant ses performances en termes d'accroissement du niveau de la corruption depuis 2016. Sa situation ne s'est pas dégradée entre 2018 et 2019, puisque le taux demeure à 58% (et non 59%).

Je voudrais souligner que certains font la confusion entre les taux et annoncent l'accroissement du niveau de la corruption en utilisant le taux de 59% au lieu de 40%. Ce qui évidemment pourrait faire croire que nous avons augmenté de 19%.

Comme indiqué ci-dessus, le taux de 59% n'existe pas dans le rapport publié sur le site de Transparency International, il s'agit bien de 58%.

Je voudrais vous inviter, le cas échéant, à procéder à la correction nécessaire.

**Pour faire baisser ce taux**, il y a lieu que la Haute Autorité pour la Bonne Gouvernance renforce son action d'explication et de vulgarisation des bons résultats acquis par la Côte d'Ivoire et qui ont été tantôt rappelés.

Il faut aussi mettre en œuvre des activités à impact avec la participation des cibles identifiées, qui doivent bénéficier de l'expertise de la Haute Autorité pour la Bonne Gouvernance pour pouvoir intégrer l'éthique en général et la corruption en particulier pour lui donner une chance d'être appliquée et de produire encore plus de résultats compréhensibles par le grand public.

Chaque Organisation publique ou privée est ici concernée, y compris les ONG et les partis politiques.

Cela est possible grâce aux partenariats que nous avons mis en place avec l'Inspection Générale de l'Etat, l'Autorité de régulation des marchés publics, la Direction des marchés publics, l'Inspection Générale du Trésor, l'Inspection Générale des Finances, Côte d'Ivoire Normalisation, la plateforme de la Société Civile, etc.

Il y a lieu aussi de continuer à renforcer le partenariat avec le secteur privé de sorte que les entreprises amplifient leurs politiques éthiques, en générale, et de lutte contre la corruption, en particulier.

Je sais personnellement que de nombreuses Entreprises ont des politiques éthiques faisant l'objet d'audits périodiques et de rapport annuel.

Les efforts du secteur privé ne ressortent pas actuellement dans les enquêtes et il conviendrait de les faire ressortir dans l'évaluation de la situation de la Côte d'Ivoire.

Nous n'avons donc pas un niveau alarmiste en ce qui concerne le niveau de la corruption.

**Je vous remercie Mesdames et messieurs pour votre aimable attention.**

**DR TRAORE BAKARI  
DIRECTEUR DE CABINET  
DE LA HAUTE AUTORITE  
POUR LA BONNE  
GOUVERNANCE**